

de Bertolt Brecht

mise en scène Christine Letailleur

du 20 avril au 20 mai 2017

Grand Théâtre

baal

la colline

théâtre national

avec le Théâtre de la Ville - Paris

Théâtre
de la
Ville
PARIS

main de Christine Letailleur



baal

version de 1919

de **Bertolt Brecht**

traduction **Éloi Recoing**

mise en scène **Christine Letailleur**

avec

**Youssef Abi-Ayad, Clément Barthelet,
Fanny Blondeau, Philippe Cherdel, Vincent Dissez,
Valentine Gérard, Manuel Garcie-Kilian, Emma Liégeois,
Stanislas Nordey, Karine Piveteau, Richard Sammut**

scénographie **Emmanuel Clolus** et **Christine Letailleur**

lumière **Stéphane Colin**

son et musiques originales **Manu Léonard**

vidéo **Stéphane Pougand**

assistante à la mise en scène **Stéphanie Cosserat**

assistante à la dramaturgie **Ophélie Pishkar**

assistante costumes **Cecilia Galli**

du 20 avril au 20 mai 2017

Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

production Théâtre national de Bretagne – Rennes
coproduction Fabrik Théâtre, compagnie Christine Letailleur,
Théâtre national de Strasbourg, La Colline – théâtre national,
Théâtre de la Ville – Paris



avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

L'Arche est éditeur et l'agent théâtral du texte représenté.

Le spectacle a été créé le 21 mars au Théâtre national de Bretagne.

durée 2h30

Christine Letailleur est artiste associée au Théâtre national
de Bretagne et au Théâtre national de Strasbourg

Remerciements à Frank George pour les cours d'harmonica,
Anett Schubotz et Liane Thiemann du Bertolt-Brecht-Archiv,
Akademie der Künste de Berlin



Audiodescription mardi 9 et dimanche 14 mai 2017

Surtitrage en français mardi 2 et dimanche 7 mai 2017

Autour du spectacle

Rencontre avec l'équipe artistique

mardi 2 mai à l'issue de la représentation

Rencontre Théâtre et Psychanalyse

avec Christine Letailleur

mardi 9 mai à l'issue de la représentation

en partenariat avec L'Envers de Paris

Tournée 2017

**Théâtre national de Strasbourg 4 au 12 avril
Maison de la Culture d'Amiens 23 et 24 mai**

Presse

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

Nathalie Godard

01 44 62 52 25 – presse@colline.fr

Théâtre de la Ville

Audrey Burette

01 48 87 84 61 – aburette@theatredelaville.com

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30

tarifs

en abonnement

de 8 à 15€ la place

hors abonnement

plein tarif 30€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15€

jeunes de 13 à 17 ans 10€

plus de 65 ans 25€

Ouvrir le *Baal*

Stanislas Nordey incarne l'écrivain libre et maudit de Baal, pièce mythique de Bertolt Brecht dont Christine Letailleur exhume la deuxième version.

En 1918, Bertolt Brecht a vingt ans. Mobilisé comme infirmier dans un hôpital militaire, il doit interrompre ses études. Il n'a certes pas comme Ernst Toller l'expérience du front mais il en ressent toute l'horreur. La guerre influence son œuvre de jeunesse. Cette même année, il confie à un ami qu'il "*voudrait écrire une pièce sur François Villon qui fut au xv^e siècle, assassin, brigand, chansonnier et poète*". Il commence alors à composer sa première pièce de théâtre, *Baal*, dans laquelle on pressent le grand écrivain et dramaturge à venir. Tout au long de sa vie, il retravaillera et remaniera cette première pièce dont la dernière version date de 1955, un an avant sa mort.

Baal est une œuvre poétique, philosophique et politique dans laquelle Brecht décrit l'errance existentielle d'un "*poète lyrique*" qui n'a de cesse de vouloir jouir ; Baal est assoiffé de sexe, de schnaps et de mots. Il aurait pu faire éditer ses poèmes, connaître la reconnaissance et le succès, mais il refuse les faux-semblants, les compromis, les conventions sociales et bourgeoises. Il veut être libre et ne pas s'encombrer de ses amours. Il préfère la solitude – cette vérité de l'être au monde – et la nature dans ce qu'elle a de plus sauvage. Les mains dans les poches, il traverse des paysages aux ciels violacés, par des nuits étoilées, s'endort dans des mansardes, fait l'amour dans le foin et s'enivre dans les tavernes et les cabarets.

J'ai choisi de faire entendre la deuxième version de *Baal* datant de 1919, dans la belle traduction d'Éloi Recoing. Il nous fait ressentir la fougue, la violence, la révolte du jeune Brecht et le chaos d'une époque au lendemain d'un monde traumatisé par la guerre. Baal est un être blessé, engendré par un monde destructeur et à l'image de sa société qui ne pense qu'à l'argent et à ses plaisirs, il n'a pas d'autres choix que d'être amoral. Baal, figure du poète maudit reste sans époque et sans âge. Il est de tout temps.

Pour incarner la puissance poétique de cette œuvre de jeunesse et en révéler sa fascinante beauté, j'ai choisi Stanislas Nordey pour interpréter le rôle de Baal. Stanislas m'a déjà accompagnée comme acteur dans différents projets, comme *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn, *La Philosophie dans le boudoir* de Sade et dernièrement *Hinkemann* d'Ernst Toller. Également, Vincent Dissez, pour incarner le rôle d'Ekart. J'ai retrouvé aussi d'anciens compagnons de route, Philippe Cherdel et Richard Sammut, des anciens élèves de l'école du Théâtre national de Bretagne, Karine Piveteau et Manuel Garcie-Kilian, du conservatoire de Liège, Fanny Blondeau et Valentine Gérard et de jeunes acteurs sortis récemment de l'école du Théâtre national de Strasbourg, Emma Liégeois, Youssouf Abi-Ayad et Clément Barthelet.

Christine Letailleur

L'homme [Baal] n'est pas un poète particulièrement moderne. Baal est plutôt gâté par la nature. Il faut savoir que, jusqu'à sa trentième année, il a mené une vie irréprochable. Il est contemporain de qui montera cette pièce. C'est le crâne fâcheux de Socrate et de Verlaine. À l'attention des comédiens tentés par l'extrême quand ils ne s'en sortent pas avec la médiocrité : Baal est une nature ni particulièrement comique ni particulièrement tragique. Il a le sérieux de la bête. Quant à la pièce, son auteur y a découvert, après mûre réflexion, une tendance : elle cherche à démontrer qu'il est possible d'avoir sa part quand on veut bien payer. Et quand on ne veut pas payer. Quand précisément on ne fait que payer... La pièce n'est pas l'histoire d'un épisode ni de plusieurs mais celle d'une vie. À l'origine, elle s'appelait : "Baal bouffe ! Baal danse !! Baal se transfigure !!!"

Bertolt Brecht

Baal, version 1919, traduction Éloi Recoing, L'Arche Éditeur, 2017

Chanson de Baal

Si une femme a des hanches grasses,
Je la fous dans l'herbe verte
Robe, culotte, tout ça valse
Radioux – car j'aime ça.

Si la fille mord jusqu'au sang,
Je nettoie à l'herbe verte
Nez, ventre et bouche et dent
Propre – car j'aime ça.

Si la fille fait la belle chose
Avec fougue, mais un peu trop,
Je lui serre la main et ris :
Aimable, car j'aime ça.

Bertolt Brecht

Baal, version 1919, traduction Éloi Recoing, L'Arche Éditeur, 2017

Bertolt Brecht

Bertolt Brecht est né en 1898 à Augsburg, petite ville de Bavière. Après une éducation classique, il commence à écrire très tôt et publie son premier texte en 1914 dans un quotidien. Il entame des études de philosophie à Munich et écrit en 1918 la première version de sa première pièce, *Baal*, suivie en 1919 de *Tambours dans la nuit* et en 1921 de *Dans la jungle des villes*, trois pièces inspirées du mouvement expressionniste.

Il reçoit le prix Kleist pour ses premières pièces, toutes créées sur scène entre 1922 et 1923. Brecht rencontre l'actrice viennoise Helen Weigel et s'installe avec elle à Berlin. Il fait la connaissance de Kurt Weill en 1927 et crée avec lui *L'Opéra de quat'sous*, qui est immédiatement un grand succès : le Theater am Schiffsbauerdamm est désormais à sa disposition. Marié avec Helene Weigel, il écrit et met en scène une ou deux pièces par an, dont *La Mère*, *Homme pour homme*, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *Happy End*, *Sainte Jeanne des abattoirs*, *Têtes rondes et Têtes pointues*. Parallèlement à son adhésion au marxisme, il met au point sa théorie du théâtre épique qu'il exposera dans son *Petit Organon pour le théâtre* publié en 1948.

En février 1933, Brecht et Weigel s'expatrient en Suisse, puis à Paris, avant de s'installer à Svendborg au Danemark. En 1935, ils se rendent à Moscou et ensuite à New York pour la première américaine de *La Mère*. Brecht écrit coup sur coup *Grand-peur et misère du troisième Reich*,

La Vie de Galilée et *Mère Courage et ses enfants*. Au moment de l'invasion du Danemark, le couple reprend son errance et se réfugie en Suède, puis en Finlande, et part finalement pour New York en 1941. La même année, la création mondiale de *Mère Courage et ses enfants* a lieu à Zurich, où *La Bonne Âme de Se-Tchouan* et *La Vie de Galilée* seront également créées. Comme de nombreux écrivains en exil, Brecht s'installe à Hollywood en 1942 et travaille pour le cinéma (adaptation cinématographique de *Galilée* avec Charles Laughton). Il retourne en Europe en 1947, d'abord à Zurich, puis s'installe définitivement à Berlin-Est à partir de 1948. En 1949, Brecht et Weigel obtiennent la nationalité autrichienne. Le couple fonde le Berliner Ensemble, leur "troupe officielle" est installée au Deutsches Theater. Désormais, auteur et metteur en scène de pièces du répertoire classique, Brecht entreprend la publication de ses œuvres complètes à partir de 1954, année où il reçoit le prix Staline. Des tournées internationales se succèdent, dont celle en France en 1954, événement décisif pour l'histoire du théâtre français. Après un voyage à Milan pour assister à *L'Opéra de quat'sous* mis en scène par Giorgio Strehler, Brecht, très malade, meurt le 14 août 1956. Sa femme continuera de diriger le Berliner Ensemble, fidèle héritière de son œuvre qui, outre les pièces de théâtre, comprend également des recueils de poèmes, des contes, des écrits théoriques sur le théâtre et des essais.

Christine Letailleur

Christine Letailleur suit les cours du Conservatoire d'Art dramatique d'Amiens ; elle est titulaire d'une licence de philosophie, d'une maîtrise de sociologie et d'un DEA en études théâtrales (sous la direction de Jean Jourdheuil et Robert Abirached).

Elle travaille comme comédienne avec le Carquois d'Amiens, dans les mises en scène de Jacques Labarrière : *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche, *Le Désir attrapé par la queue* de Picasso, *Monsieur Bonhomme et les Incendiaires* de Max Frisch, *La Folle Envie* de Maupassant.

En 1994, le Festival International de Théâtre universitaire lui décerne un premier prix pour sa mise en scène de *Matériau Müller*, son adaptation et sa mise en scène de *Poème brûlé* d'après Vélíbor Colic aux Amandiers de Nanterre.

Permanente artistique au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis en 1998, elle monte en 2001 *Médée* de Hans Henny Jahnn et met en espace *les Poésies* et *Forces* d'August Stramm. Elle adapte et crée la première partie de *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn au festival Mettre en Scène à Rennes en 2004 et l'intégrale en 2005. Elle met en scène en 2005, puis en 2006, *le Nouvel Ordre socio-affectif selon Houellebecq*, et *Houellebecq ou la souffrance du monde* à la Maison de la Poésie à Paris. Elle adapte et met en scène *La Philosophie dans le boudoir* de Sade en 2007 au TNB ; *La Vénus à la fourrure* de Sacher-Masoch en 2008 lors du festival Mettre en Scène, présenté à la Colline en 2009 ; *Hiroshima mon amour*

de Marguerite Duras au Théâtre de Vidy-Lausanne puis à Mettre en Scène en 2009 ;

Le Château de Wetterstein de Wedekind au Théâtre de Vidy-Lausanne puis à Mettre en Scène en 2010 ; *Le Banquet ou l'Éloge de l'amour* de Platon en 2012 et 2013 au TNB ; *Phèdre* d'après Yannis Ritsos au TNB en 2013 ; *Hinkemann* d'Ernst Toller en 2014 au TNB, présenté à la Colline en 2015 ; *Les Liaisons dangereuses* de Laclos en 2015 au TNB.

Christine Letailleur a été artiste associée au Théâtre national de Bretagne entre 2010 et 2016, aujourd'hui, elle a rejoint les artistes associés du Théâtre national de Strasbourg.

avec

Youssef Abi-Ayad

Youssef Abi-Ayad, après avoir suivi les cours de l'École départementale de théâtre de l'Essonne parallèlement à la préparation d'une licence informatique à l'Université Paris-Diderot (2010-2012), intègre l'École du TNS section jeu, promotion 2016. Il joue dans *Trust* de Falk Richter, mise en scène Maëlle Dequied ; *Shock Corridor*, d'après le film de Samuel Fuller mise en scène Mathieu Bauer (2015) ; *Le Radeau de la méduse* de Georg Kaiser, mise en scène Thomas Jolly pour le Festival d'Avignon 2016. En décembre 2016 il fonde la compagnie Les Ombres des soirs. Clément Barthelet élève de la promotion 2013/2016 de l'École du Théâtre national de Strasbourg, où il suit les cours notamment de Dominique Valadié, Stuart Seide,

Loïc Touzé... Avec le groupe 42, il joue dans *Le Radeau de la méduse* de Georg Kaiser, mise en scène Thomas Jolly, *Stoning Mary*, mise en scène Rémy Barché, *Schock Corridor*, mise en scène Mathieu Bauer...

Fanny Blondeau

Fanny Blondeau suit sa formation à l'École supérieure d'acteur cinéma théâtre (ESACT) de Liège, promotion 2011/2015. Comédienne et également musicienne (violoncelle, chant, guitare), elle participe à la composition et à l'interprétation de *Sweet Home* de Claire Dancoisne (2016), est interprète dans le groupe The Beat Caroline. Christine Letailleur la dirige dans *Les Liaisons dangereuses* où elle interprète Cécile de Volanges, création au TNB à Rennes en 2016 ; elle participe ensuite à la création collective autour de René Despestre *Un arc en ciel pour l'occident chrétien* dirigé par Pietro Varraso créé au Théâtre de Liège également en 2016. Philippe Cherdel travaille au théâtre avec, entre autres, Joël Jouanneau, *Croisements, divagations* d'Eugène Durif (1992) ; Laurent Sauvage, *Pétrole* et *Salo* de Pier Paolo Pasolini (1997), *Anticonstitutionnellement*, création collective (1998/2000) ; Patrick Haggiag, *La Trilogie du revoir* de Botho Strauss (2000) ; Éric Didry, *Récit-reconstitution* (1997/1998), *Non ora, non qui / Pas maintenant, pas ici* d'Erri de Luca (2002) ; Élisabeth Chailloux, *Par les villages* de Peter Handke (1992), *Les Femmes savantes* de Molière (2016)... Stanislas Nordey l'a dirigé dans *Calderón* de Pier Paolo Pasolini (1992), *Quatorze pièces*

piégées d'Armando Llamas (1993), *Le Pierrot lunaire*, opéra d'Arnold Schoenberg (1997), *Électre* de Hugo von Hofmannsthal (2007) ; Christine Letailleur dans *Médée* de Hans Henny Jahn (2001), *Pasteur Ephraïm Magnus* (2004 et 2005, Festival Mettre en Scène à Rennes), *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade (2006/2007), *La Vénus à la fourrure* de Sacher Masoch (2008/2009), *Le Château de Wetterstein* de Frank Wedekind (2010), *Le Banquet ou l'Éloge de l'amour* de Platon (2012/2014). Avec sa compagnie, le Petit Théâtre permanent, il crée des spectacles à installer partout...

Vincent Dissez

Vincent Dissez a fait partie du Groupe Tchang dirigé par Didier-Georges Gabilly, dont il a suivi la formation en parallèle avec celle du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il participe à la création de Gabilly, *Gibier du temps, Enfonçure*... Depuis, il parcourt le répertoire aussi bien classique que contemporain en travaillant notamment avec Jean-Pierre Vincent, Jean-Marie Patte, Hubert Colas, Jean-Louis Benoît, Bernard Sobel, Anne Torrès, Anatoli Vassiliev... Stanislas Nordey le dirige dans *Les Justes* d'Albert Camus, *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, *Se trouver* de Pirandello ; Jean-François Sivadier dans *Le Roi Lear* de Shakespeare ; Jean-Baptiste Sastre dans *Richard II* de Shakespeare, *Haute surveillance* de Genêt, *La Surprise de l'amour* de Marivaux. Il co-met en scène avec Olivier Werner et Christophe Huysman *Les*

Hommes dégringolés pour le Festival d'Avignon 2000, et en 2013, dans le cadre des Sujets à Vif il crée *Perlaborer* avec la danseuse et chorégraphe Pauline Simon. À la suite d'une commande du CDN de Lorient, en 2014, il met en scène et interprète *Tu vas jusqu'à la table et tu t'assieds et tu écris la première phrase*, d'après Thomas Bernhard. Également interprète de danse contemporaine, il travaille avec Thierry Thieu Niang autour d'un texte de Patrick Autréaux, *Le Grand Vivant* ; Mark Tomkins, *Showtime* ; Yves-Noël Genod, *Fête de la poste*. Il est artiste associé au Théâtre national de Strasbourg depuis 2015

Manuel Garcie-Kilian

Manuel Garcie-Kilian suit des études de théâtre à l'École supérieure du TNB à Rennes, sixième promotion. À la sortie de l'école, il joue sous la direction de Stanislas Nordey, *399 secondes* de Fabrice Melquiot créée lors du festival Mettre en Scène 2009. La même année, il est dans *Anatomie 2010* de Roland Fichet présenté à Mettre en Scène, puis dans *La Triste Désincarnation d'Angie la jolie* mise en scène par Marine de Missolz, création au Trident de Cherbourg, mais aussi dans *le Château de Wetterstein* de Frank Wedekind, mise en scène de Christine Letailleur, créé au Théâtre Vidy-Lausanne. Après *Meanings* mis en scène par Pierre Sarzacq créé au Mans en 2011, il joue l'année suivante dans *Le Banquet ou l'Éloge de l'amour* de Platon adapté et mis en scène par Christine Letailleur dont il est

l'assistant à plusieurs reprises, notamment dans *Phaidra* d'après Yannis Ritsos où il est également comédien (2013). Cette même année 2013, il lira *Erwin Motor, dévotion* de Magali Mougel, dans une mise en voix de Sebastien Bournac. En 2014, il joue dans *Hinkemann* d'Ernst Toller mis en scène par Christine Letailleur au TNB et présenté à La Colline en 2015. En 2015, il joue dans *Les Liaisons dangereuses* de Laclos adapté et mis en scène par Christine Letailleur, créées au TNB. Il travaille actuellement sur la création d'*HYBRIS*, texte co-écrit, co-mis en scène et joué avec Vanille Fiaux. En 2017, il joue dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Clément Pascaud au TU à Nantes.

Valentine Gérard

Valentine Gérard obtient un Master au Conservatoire royal de Liège en 2008. Elle commence au théâtre cette même année, travaille avec notamment Raven Rüel, Gabriel Da Costa, René Georges, Françoise Bloch, Francine Landrin Jacques Delcuvellerie, Rafaël Spregelburd, Yvonne Charlot... dans divers théâtres à Bruxelles, Liège, Namur. En 2011, elle joue dans *Danse Delhi*, mise en scène Galin Stoev, présenté à La Colline en 2011 et participe au Festival Groland *La Volière*, recommandé par l'Entarteur Noël Godin.

Emma Liégeois

Emma Liégeois a suivi les Cours Simon (2008/2010), Jean-Laurent Cochet

(2010/2012), l'Université Sorbonne Nouvelle Théâtre et Cinéma et l'École du jeu (2012/2013) avant d'intégrer l'École du TNS promotion 2013/2016, année où elle obtient son diplôme national supérieur de comédienne de l'École du TNS et une licence 3 des Arts du spectacle. En 2016 également, elle participe à *Musique de table*, création collective, à *Schock Corridor* d'après Samuel Fuller, mise en scène Mathieu Bauer et *Le Radeau de la méduse* de George Kaiser, mise en scène Thomas Jolly.

Stanislas Nordey

Stanislas Nordey commence sa formation théâtrale au cours de Véronique Nordey avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de Paris. Depuis la fin des années quatre-vingt, il a mis en scène des auteurs aussi bien classiques que contemporains, de Marivaux à Pasolini, Shakespeare, Molière, Feydeau ou Koltès, Minyana, Jean-Luc Lagarce... Il devient artiste associé du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis (1991-1995) puis Jean-Pierre Vincent l'associe à la direction artistique du Théâtre des Amandiers à Nanterre (1995-1997). Il est nommé directeur du Théâtre Gérard-Philippe à Saint-Denis, en compagnie de Valérie Lang (1998-2000). Responsable pédagogique de l'École Supérieure d'Art dramatique du TNB (2000-2012), il est artiste associé du Centre Européen de Production Théâtrale et Chorégraphique sis au TNB (2002-2009). Comédien, il a été dirigé notamment par Madeleine Marion, Jean-Pierre Vincent, Jean-Christophe

Saïs, Laurent Sauvage, Christine Letailleur, Anatoli Vassiliev... Ces dernières années il joue dans *My Secret Garden* de Falk Richter pour le Festival d'Avignon 2009 ; *Clôture de l'amour* de et mis en scène par Pascal Rambert (Festival d'Avignon 2011) ; *Hinkemann* d'Ernst Toller dans la mise en scène de Christine Letailleur, création au TNB en octobre 2014... Metteur en scène, il crée au TNB *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (1995), *Violences* de Didier-Georges Gabily (2001), *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström (2002), *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau et *Atteinte à sa vie* de Martin Crimp (2003), *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (2004), *Électre* de Hugo von Hoffmansthal (2005), *Gênes 01* et *Peanuts* de Fausto Paravidino (2006), *Incendies* de Wajdi Mouawad (2007), *Das System* de Falk Richter (2008), *399 secondes* de Fabrice Melquiot (2009), *Les Justes* d'Albert Camus (2010), *Se Trouver* de Luigi Pirandello (2012), *9 Petites filles* de Sandrine Roche (2014), *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini (2015). Il est ensuite artiste associé à La Colline - théâtre national (2011) où il présente *Tristesse animal noir* de Anja Hilling, *Par les villages* de Peter Handke qu'il a créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon 2013, année où il était artiste associé en compagnie de Dieudonné Niangouna. Il est nommé à la direction du Théâtre national de Strasbourg en septembre 2014. Il y a présenté *Je suis Fassbinder* de Falk Richter en 2016.

Karine Piveteau

Karine Piveteau suit – après une formation universitaire en Histoire de l'art – les cours du conservatoire d'art dramatique du 16^e arrondissement de Paris. Elle obtient, en 2008, un master d'études théâtrales à l'université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Elle intègre, en septembre 2009, l'école du Théâtre national de Bretagne. Durant l'été 2012, elle participe à plusieurs performances à la Art School de Crêpetown, dans le cadre du *Voyage à Nantes* ; elle fait ensuite partie de la distribution de *Living !*, mise en scène de Stanislas Nordey pour *Mettre en Scène 2012*, à Rennes. En mai 2013, elle joue dans *Topographie désirs*, création de Maya Bösch au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Par la suite, elle participe au *Sujet à Vif* avec *Garden Party* dans une mise en scène d'Ambre Kahan à Avignon. Elle joue dans *9 Petites Filles* de Sandrine Roche mise en scène de Stanislas Nordey, dans *Terrain vague*, création d'Elsa Le Calvez et Anna Kobylarz pour les Tombées de la Nuit à Rennes (2014) ; elle participe à *Constellations* mise en scène Éric Lacascade pour *Mettre en Scène 2015*. Elle travaille avec Simon Gauchet dans *L'Expérience du feu*, mise en scène Simon Gauchet création à *Mettre en Scène 2014*, *Le Radeau utopique* puis *Le Projet apocalyptique* également mis en scène par Simon Gauchet ; *Heaven's Door* de Florian Choquart ; mise en scène Ambre Kahan au Théâtre du Fou à Lyon.

Richard Sammut

Richard Sammut commence sa formation à l'École de la rue Blanche, la poursuit au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il travaille entre autres avec Catherine Hiégel, Bernard Sobel, Stuart Seide... Stanislas Nordey l'a dirigé dans *Bête de style* de Pier Paolo Pasolini, *Ciment* d'Heiner Müller, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Par les villages* de Peter Handke ; Claire Lasne dans *Les Acharnés*, *Les Fragments de Kaposi*, *Platonov*, *Ivanov*, *Dom Juan*, *L'Homme des bois*, *Joyeux anniversaire*, *L'Ours* ; Jean-Pierre Vincent dans *Combat dans l'ouest*, *Tartuffe*, *Lorenzaccio*... Il a mis en scène *Baal*, *Big Bang*, *Ecce Homo*. Avec Christine Letailleur il a joué dans *Hinkemann* et *Les Liaisons dangereuses*.

Dans le Petit Théâtre

Lourdes

texte et mise en scène **Paul Toucang**
du 19 avril au 13 mai 2017

Prochain spectacle

Le froid augmente avec la clarté

à partir de *L'Origine* et *La Cave*

de **Thomas Bernhard**

un projet de **Claude Duparfait**

du 19 mai au 18 juin 2017

Petit Théâtre

la **colline**
théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e

un événement
Telerama

TRANSFUGE



arte

THEATRE .com

Le Monde